



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

45 | 2001

Invariants et variables dans les langues. Études typologiques

Présentation

Anna Sórés et Christiane Marchello-Nizia



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/710>
ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001
Pagination : 7-8
ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Anna Sórés et Christiane Marchello-Nizia, « Présentation », *Linx* [En ligne], 45 | 2001, mis en ligne le 18 juin 2012, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/710>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

Présentation

Anna Sörös et Christiane Marchello-Nizia

- 1 Ce numéro de LINX est quelque peu différent des autres. Il regroupe des articles issus des communications présentées au 2^e Colloque « Typologie des langues, universaux linguistiques » (organisé par l'Université Paris X et l'IUF en novembre 2000). Il contient un plus grand nombre d'articles que les autres numéros, mais moins longs.
- 2 La première partie du présent volume travaille sur les universaux (ou, selon certains chercheurs, sur les invariants). Gilbert LAZARD considère les invariants comme des relations abstraites qui engagent à la fois des sens et des formes et leurs corrélations. L'approche sémantique de Bernard POTTIER pose comme invariants certains mécanismes mentaux simples dont les réalisations dans les langues peuvent être multiples. La notion d'universaux sémantiques est illustrée par un grand nombre d'exemples dans l'article de Christine HENAULT-SAKHNO et Serguei SAKHNO. Les invariants en phonétique, en particulier dans la construction des syllabes à travers un échantillon représentatif de 13 langues, font l'objet de l'article de Nathalie VALLEE et de son équipe.
- 3 Depuis longtemps, les typologues s'interrogent sur la validité de certaines notions traditionnelles de la classification morphologique, telles que celles d'*isolant-agglutinant-flexionnel*. Ceux qui se sont proposé de travailler dans ce cadre s'accordent sur le fait que l'on peut encore tirer parti de ces notions, mais qu'il s'agit seulement de tendances plus ou moins représentées dans les langues. Ainsi, Alain LEMARECHAL étudie les traits de « flexionalité » dans deux langues fondamentalement agglutinantes, le mordve (langue ouralienne) et le walmatjari (langue australienne). André ROUSSEAU met l'accent sur l'évolution des types, dans une étude sur l'allemand qui tend à développer un système de classificateurs : ce phénomène peut être interprété comme une transition vers le stade « isolant », représenté en particulier par le chinois.
- 4 Plusieurs articles portent sur les phénomènes susceptibles d'être décrits par des notions comme *actif-passif-moyen*. Il s'agit là d'un domaine qui a suscité beaucoup d'intérêt dans les études typologiques récentes. Denis CREISSELS propose, à travers l'étude d'un grand nombre de langues (dont le latin, les langues romanes, et plusieurs langues africaines), une définition du passif qui permet de concevoir un prototype et de distinguer clairement passif et moyen. Annie MONTAUT examine justement un cas non-prototypique, celui du

hindi où le passif semble être en opposition avec les intransitifs médio-passifs. Georges DRETTAS étudie le grec, où face à l'opposition actif-moyen est apparu récemment une sorte de « néo-passif ». Ahmed BRAHIM présente un large panorama des faits de langue du pourtour méditerranéen où le passif se retrouve souvent exprimé dans les formes réflexives.

- 5 Dans l'appel à contributions du colloque, nous avons proposé une réflexion sur l'émergence et la disparition des *catégories*, dans les deux acceptions usuelles du terme. Ainsi, dans le domaine des catégories lexicales, l'article de Bernard COMBETTES travaille sur l'émergence du déterminant du nom en français, à travers l'étude de la hiérarchisation progressive des composants du syntagme nominal. Huguette FUGIER décrit le nom verbal en *-ana* en malgache, caractéristique d'une langue qui ne traite pas le nom et le verbe comme deux catégories distinctes. Dans le domaine des catégories sémantiques, Jack FEUILLET effectue un parcours de l'aspect verbal dans un grand nombre de langues, afin de préciser les notions qui sont utilisées pour les décrire. Salih AKIN étudie, quant à lui, la disparition du genre dans un parler du kurde. Denis CREISSELS enfin propose une définition d'un prototype des systèmes de classes nominales du Niger-Congo qui permet de les situer dans une typologie générale des systèmes comparables.
- 6 L'article de Anne ABEILLE et Danièle GODARD représente une approche très intéressante qui n'est encore pas suffisamment exploitée. Il s'agit d'appliquer les concepts et les procédures des syntaxes formelles à la comparaison des langues, en l'occurrence à la comparaison entre langues romanes dont les auteurs étudient les prédicats complexes.
- 7 Pour terminer, une nouvelle piste apparaît également à travers les recherches de Colette NOYAU qui relie les observations typologiques aux recherches acquisitionnelles, en particulier pour l'expression de la temporalité.
- 8 Un dernier mot d'ordre technique. Dans les études typologiques, la présentation des données prend désormais une forme canonique que nous avons suggéré aux auteurs d'adopter. Certains, à cause des spécificités de la langue décrite, ont choisi une présentation plus personnelle que nous avons décidé de conserver. Ceci nuit peut-être un peu à l'homogénéité du volume, mais a permis de maintenir l'analyse proposée par les auteurs.